

LE LYCÉE DES JACOBINS

Le lycée d'enseignement professionnel des Jacobins est, sans conteste, l'édifice dévolu à l'enseignement le plus ancien de Beauvais. En outre les bâtiments en briques et pierre nous sont parvenus presque intacts si l'on excepte les ajouts de l'époque contemporaine. En effet, ce lycée n'est autre que l'ancien couvent des Ursulines.

LE COUVENT DES URSULINES

L'ordre des Ursulines est un ordre catholique fondé en 1535 à Brescia (Lombardie) par Sainte Agnès Mérici (1474-1540) et dont la finalité est principalement de se consacrer à l'éducation des jeunes filles pauvres et aux soins des malades et nécessiteux dans de nombreuses maisons que l'on prit l'habitude d'appeler « couvents des Ursulines ».

Les Ursulines doivent leur établissement à Beauvais à Marie de Bourbon, duchesse d'Orléans et belle-sœur du roi Louis XIII. Au mois de décembre 1626, à l'instigation de la duchesse, les Ursulines reçoivent des lettres-patentes qu'elles présentent à la ville en mars suivant. Les Ursulines arrivent d'Amiens à Beauvais le 8 avril 1627. Elles s'installent d'abord à l'hôtel de l'épervier, dans la grande-rue Saint Martin, puis en 1631 dans la paroisse de Saint-Etienne. En 1698, elles se fixent définitivement dans le vaste couvent qu'elles avaient fait édifier, rue des Jacobins. Au moment où éclate la Révolution, le couvent comprend 23 religieuses et 9 sœurs-converses.

L'ARCHITECTURE DU COUVENT DES URSULINES

L'architecture de ce couvent a été particulièrement soignée comme en attestent les chaînages d'angles en pierre blanche ou encore l'encadrement des fenêtres constitué d'une juxtaposition de clefs de pierre dont la taille diminue du centre aux extrémités.. La vaste chapelle qui avait connu un autre emplacement a été reconstruite, en pierre, dans l'axe médian du cloître autour duquel s'organisent les différentes parties du monastère qui affecte donc un plan en U. La chapelle est donc orientée est-ouest. De plan cruciforme avec des transepts très marqués, elle témoigne d'un art classique épuré. La nef comporte de vastes baies en plein cintre surmontées par des oculi. La façade située sur la rue des Jacobins est d'une sobriété qui confine à l'austérité. Les seuls éléments décoratifs sont les deux pilastres à chapiteaux ioniques qui encadrent de chaque côté le portail et le fronton triangulaire qui orne la partie haute de la façade. Un clocheton modeste édicule en bois et ardoise s'élève non pas à la croisée des transepts, mais au centre du bâtiment principal. Il a été doté dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle d'une horloge Vérité dotée de deux cadrans encore visibles.

Du côté de la cour actuelle du lycée, les ouvertures en plein cintre de l'ancien cloître, dont chaque arc est marqué par une clef médiane discrète ont été garnies de fenêtres à petits carreaux. Il semblerait que les galeries du cloître n'aient jamais reçu de voûtes mais aient été simplement dotées d'un plafond plâtré reposant sur des poutres. Chacune des trois ailes témoignent d'un appareillage soigné de briques et de pierre blanche locale. La partie centrale de chacune est marquée par une légère saillie soulignée par un chaînage en pierre et dont la partie supérieure est marquée par un fronton triangulaire percé d'un oculus. A noter que le bâtiment central est un peu plus élevé que les deux ailes auquel il est relié assez harmonieusement grâce à un artifice de la toiture. L'oculus qui orne le fronton du bâtiment qui s'élève à l'est de la cour est plein et porte une devise aujourd'hui à demi effacée. Trois lucarnes à encadrement de pierre agrémentent également chaque corps de bâtiment.

L'enseignement dispensé par les Ursulines jusqu'à la Révolution vise, en priorité à faire des jeunes filles accueillies des bonnes chrétiennes et des bonnes ménagères. L'emploi du temps

comporte donc de longues périodes consacrées à la prière, aux offices et aux chants liturgiques, en alternance avec des plages consacrées aux fondamentaux (savoir lire, écrire et compter) et à l'apprentissage ménager (travaux de couture, de broderies, un peu de dessin, etc).

L'APRES RÉVOLUTION

La Révolution de 1789 porte un coup fatal à l'enseignement dispensé par les Ursulines ; le couvent est fermé et l'établissement revient à la municipalité. Pendant un court laps de temps, il abrite les réunions de la Société populaire de Beauvais mais retrouve dès 1796 sa vocation enseignante en devenant successivement école centrale, collège, école professionnelle de garçons. En 1803 il change de statut et devient lycée et garde cette affectation jusqu'en 1898, date de l'ouverture du tout nouveau lycée Félix Faure. Le lycée des Jacobins retrouve alors une vocation d'enseignement professionnel et technique.

Ces diverses affectations modifient l'aspect de l'ancien couvent car elles induisent la construction de nouveaux locaux au cours des XIXème et XXème siècles dont des ateliers destinés à la section céramique, le long de la rue des Jacobins, décorés de céramiques provenant de la Manufacture Gréber.

Notons également qu'il est rare qu'un établissement dédié à l'enseignement ait gardé sa vocation initiale dans les aléas de l'histoire !

Alain PICKAERT